CATALOGUE

DES ŒUVRES DE

ARY SCHEFFER

CATALOGUE

DES ŒUVRES DE

ARY SCHEFFER

EXPOSÉES

AU PROFIT DE LA CAISSE DE SECOURS

DE L'ASSOCIATION

DES ARTISTES PEINTRES, SCULPTEURS, ARCHITECTES

ET DESSINATEURS

26 Boulevard des Italiens 26

PRIX : 50 CENT.

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

7 RUE SAINT-BENOIT

—

MAI 1859

MEMBRES DU COMITÉ DE L'EXPOSITION

MM. Le comte De Morny;
Le marquis Maison;
Édouard Fould;
Le marquis D'Hertford;
J. Péreire;
Ingres;
Horace Vernet;
Robert Fleury;
Eugène Delacroix.
Henriquel Dupont;
Louis Gallait;
Jules Cavelier.

DIRECTEUR DE L'EXPOSITION

M. Francis Petit,

Rue de Provence, 43.

MEMBRES DE LA COMMISSION

NOMMÉE PAR L'ASSOCIATION DES ARTISTES

MM. Picot, *président:*
Adolphe Moreau;
Charles Lefèvre;
Daligé De Fontenay;
Louis Martinet;
Desjardins de Morainville.
Breulier.

CATALOGUE

---

1 Portrait de M. Victor de Tracy.

1819. H. 0.92. — L. 0.72.

2 Portrait de Franklin.

1820. H. 0.71. — L. 0.59.

Appartient à M. Victor de Tracy.

3 La Veuve du Soldat.

1821. H. 0.71. — L. 0.58.

Appartient à M. François Delessert.

4 La Famille du Marin.

1823. H. 0.71. — L. 0.58.

Appartient à M. Revenaz

5 Portrait du général Lafayette.

1822. H. 2.40. — L. 1.70.

Appartient à M. Jules de Lasteyrie.

6 Le Baptême.

1823. H. 0.75. — L. 0.99.

Appartient à S. M. le roi des Belges.

7 Portrait de Destut de Tracy.

1825. H. 0.55. — L. 0.45.

Appartient à M. Victor de Tracy.

8 Le Christ et les Enfants.

1830. H. 0.66. — L. 0.51.

« Laissez venir à moi les petits enfants. »

Saint Matthieu, ch. 19, v. 14.

Appartient à M. François Delessert.

9 Défense de Missolonghi.

1826. H. 1.15. — L. 0.87.

Botzaris, qui défendait Missolonghi, se fit sauter avec la garnison pour ne pas être pris par les Turcs.

Appartient à M. Achille Fould.

10 La Mère convalescente.

1823. H. 0.40. — L. 0.32.

Appartient à M. Emile Péreire.

11 Christ avec Enfants (portraits).

1826. H. 0.35. — L. 0.30.

Appartient à Madame la baronne de Staël.

12 Les femmes Souliotes.

1827. H. 3.63. — L. 2.60.

Les habitants de Souli ayant été vaincus par les troupes d'Ali, pacha de Janina, les femmes se précipitent du haut d'un rocher pour ne pas tomber entre les mains des vainqueurs.

Appartient au Musée du Louvre.

13 Portrait de Béranger.

1828. H. 0.59. — L. 0.48.

14 Esquisse pour le portrait de Henri IV.

1828. H. 0.45. — L. 0.31.

Appartient à Madame Schickler.

15 Portrait de Mademoiselle de Rothschild enfant.

1828. H. 0.62. — L. 0.40.

16 La Tempête.

1828. H. 0.88. — L. 1.15.

Familles de marins au bord de la mer pendant la tempête.

Appartient à Madame Schickler.

17 Episode de la retraite d'Alsace en 1814.

1828. H. 0.88. — L. 1.15.

Appartient à Madame Schickler.

18 Portrait de jeune homme.

1829. H. 0.41. — L. 0.33.

Appartient à M. Lamme, de Rotterdam.

19 La Bataille de Morat.

1829. H. 1.60. — L. 1.27.

« Le duc de Bourgogne se porta en avant avec une avant-garde considérable. Les Suisses avaient marché de leur côté, et se tenaient maintenant sur l'autre revers des collines, toujours abrités par la forêt. La pluie avait continué de tomber en abondance, le ciel était couvert de nuages. Alors Hanns de Hallwyl donna le signal à son avant-garde. « Braves gens, leur disait-il, confédérés et alliés, voilà devant vous ceux que vous avez défaits à Granson. Ils sont encore venus chercher votre vengeance. Leur multitude est grande ; mais vous n'en avez pas peur. Songez aux belles batailles que nos pères ont gagnées. Il y a cent trente-sept ans, qu'à pareil jour, en ces lieux mêmes, ils ont remporté une grande victoire. Vous êtes vaillants comme eux, et Dieu sera aussi avec vous. Pour qu'il vous accorde cette grâce, à genoux, mes amis, et faisons notre prière ! » Tous s'agenouillèrent et joignirent les mains. Pour lors, on vit soudainement les nuages se dissiper, le ciel s'éclaircir et le soleil paraître tout brillant. »

Histoire des ducs de Bourgogne, par M. de Barante.

Appartient à M. Verlet, de Reims.

20 La Sœur de charité.

1829. H. 0.31. — L. 0.40.

Dans le palais et sous le chaume,
Moi, dit la sœur, j'ai de mes mains
Distillé le miel et le baume,
Sur les souffrances des humains.

Béranger.

Appartient à lord Seymour.

21 Portrait de Mademoiselle de Fauveau.

1829. H. 1.03. — L. 0.72.

22 Léonore.

1829. H. 0.57. — L. 0.96.

« Et partout, de tous côtés, sur les chemins et les sentiers, vieux et jeunes allaient au devant des cris d'allégresse des arrivants. Béni soit Dieu ! s'écriaient l'enfant et l'épouse. Sois le bienvenu ! mainte joyeuse fiancée.

« Mais hélas ! pour Léonore, saluts et baisers étaient perdus.

« La mère courut à elle : « Ah ! que Dieu ait pitié de toi, ma pauvre enfant ! » et la serra dans ses bras. Oh ! mère ! mère ! tout est fini ! Que le monde et tout disparaisse ! Dieu n'a pas eu compassion. Oh malheur, malheur à moi infortunée ! »

LÉONORE, ballade de Bürger.

Appartient à Madame la baronne de Rothschild.

23 Marthe et Marguerite.

1830. H. 0.76. — L. 0.98.

MARGUERITE : — Je n'ose pas malheureusement me laisser voir avec ces bijoux dans la rue ni à l'église.

MARTHE : — Viens chez moi souvent, et tu les porteras ici en secret.

MARGUERITE : — Qui donc a pu apporter ces coffrets ?

FAUST, tragédie de Gœthe.

Appartient à S. M. le roi des Belges.

24 Portrait de Madame M***.

1831. H. 0.68. — L. 0.49.

25 **Léonore.**

1830. H. 0.56. — L. 0.97.

« La fiancée s'élance en hâte et saute sur le coursier, enlace le cavalier bien aimé avec ses mains de lys : et hourrah ! hourrah ! hop ! hop ! hop ! ils partent au galop le plus effréné, cheval et cavalier soufflent et font tourbillonner les étincelles et les pierres.

« As-tu peur, ma bien aimée? La lune brille ! hourrah ! Les morts vont vite ! As-tu peur des morts, ma bien aimée? »

LÉONORE, ballade de Bürger.

26 **Le Larmoyeur.**

1831. H. 1.50. — L. 1.63.

« Le comte est assis seul dans sa tente; devant lui est son fils mort, et une larme brille dans les yeux du vieillard. »

Ballade de SCHILLER.

Appartient au Musée du Louvre.

27 **Faust dans son cabinet.**

1831. H. 1.20. — L. 0.87.

« J'ai étudié, hélas ! avec de pénibles efforts la philosophie, la jurisprudence, la médecine, et malheureusement aussi la théologie ! Me voilà maintenant, pauvre fou ! aussi sage qu'avant.

« Je vois que nous ne pouvons rien savoir, et cela me consume le cœur !

FAUST, tragédie de Gœthe.

Appartient à Madame la baronne de Rothschild.

28 Marguerite au rouet.

1831. H. 1.12. — L. 0.88.

« Le repos s'est enfui de mon cœur oppressé; je ne le retrouverai jamais, « plus jamais.

« Là où il n'est pas, c'est la tombe pour moi, le monde entier m'est devenu « amer. »

Faust, tragedie de Gœthe.

Appartient à Madame la baronne de Rothschild.

29 Portrait de M. Odilon Barrot.

1832. H. 1.14. — L. 0.88.

30 Marguerite à l'église.

1832. H. 2.17. — L. 1.36.

le mauvais esprit : — « Marguerite! Où sont tes pensées? Dans ton cœur, « quelle faute? Pries-tu pour l'âme de ta mère? Qui, à cause de toi, s'est « éteinte dans une longue, longue douleur! Quel est ce sang sur ton seuil? »

marguerite : — « Hélas! hélas! Si je pouvais échapper aux pensées qui me « poursuivent et s'élèvent contre moi! »

Faust, tragédie de Gœthe.

Appartient à Madame Paturle.

31 Portrait de Madame la duchesse d'Elchingen.

1832. H. 0.96. — L. 0.66.

32 Le Giaour.

1832. H. 1.29. — L. 0.96.

« Quand l'hymne ébranle le chœur, et que les moines s'agenouillent, il se retire à l'écart. Voyez, sous le porche, sa figure éclairée par cette torche solitaire et vacillante. Là, il s'arrête jusqu'à ce que tout soit terminé. Il écoute la prière, mais n'en prononce aucune. Là, quand l'harmonie élève ses louanges les plus éclatantes vers le ciel, voyez cette joue livide, cette expression glacée, mélange de défi et de désespoir ! »

Le Giaour, de Byron.

Appartient à Madame Pescator.

33 Médora.

1833. H. 1.30. — L. 0.97.

« Le troisième jour se lève et passe, et Conrad ne revient pas. La brise de la nuit commence à souffler. Ce jour-là Médora l'a passé à épier tout ce que l'espoir pouvait présenter sous l'apparence d'un mât. Elle est assise tristement sur la hauteur. »

Le Corsaire, de Byron.

Appartient à Madame Benoît Fould.

34 Tête d'Ahsverus.

1834. H. 0.62. — L. 0.39.

Appartient à M. Lamme, de Rotterdam.

35 Tête d'enfant.

1835. H. 0.34. — L. 0.26.

Appartient à M. Lamme, de Rotterdam.

36 Portrait du général Ney, duc d'Elchingen.

1836. H. 0.96. — L. 0.66.

37 Portrait du professeur Marjolin.

1837. H. 0.62. — L. 0.42.

38 Marguerite sortant de l'église.

1838. H. 2.17. — L. 1.36.

FAUST : Par le ciel, cette enfant est belle!
Je n'ai jamais rien vu de semblable.
Elle est si pure et si modeste.
. . . .
Il y a de quoi enthousiasmer!

FAUST, tragédie de Gœthe.

Appartient à Madame Paturle.

39 Mignon aspirant au ciel.

1838. H. 1.65. — L. 0.82.

« Laissez-moi paraître ainsi ; ne m'ôtez pas ma blanche robe ! Je vais quitter cette belle terre pour descendre dans la demeure immuable.

. . . .

« J'ai vécu, il est vrai, sans souci ni peine; mais une profonde douleur habitait mon cœur. La souffrance m'a vieillie trop tôt; rendez-moi jeune pour toujours! »

WILHELM MEISTER, de Gœthe.

Appartient à Madame la duchesse d'Ayen.

40 Mignon regrettant sa patrie.

1838. H. 1.65. — L. 0.82.

« Connais-tu le pays où le citronnier fleurit? Dans les sombres feuillages mûrit l'orange dorée ; un doux vent descend du ciel bleu ; le myrthe est modeste et le laurier superbe. Le connais-tu bien ?... Là-bas ! là-bas ! je voudrais, ô mon bien-aimé, aller avec toi. »

WILHELM MEISTER, de Gœthe.

Appartient à Madame la duchesse d'Ayen.

41 Portrait de Ary Scheffer, peint par lui-même.

1838. H. 0.81. — L. 0.58.

42 Le roi de Thulé.

1838. H. 1.32. — L. 0.88.

Il était un roi de Thulé,
Fidèle jusqu'au tombeau,
Auquel sa bien-aimée, en mourant,
Avait donné une coupe d'or.

Rien ne lui était aussi précieux.
Il s'en servait à chaque repas.
Ses yeux se remplissaient de larmes
Chaque fois qu'il la vidait.

Et lorsqu'il se sentit mourir,
Il but le dernier souffle de vie,
Et jeta sa coupe sacrée
Dans les flots de la mer.

Ballade de GŒTHE.

Appartient à M. J.-A. Nottebohm, de Rotterdam.

43 Le roi de Thulé. (*Première pensée.*)

1838. H. 1.32. — L. 0.88.

Appartient à Madame Marjolin Scheffer.

44 Portrait de Franz Lizt.

1839. H. 0.83. — L. 0.59.

45 Le Christ au Jardin des Oliviers.

1839. H. 1.43. — L. 0.98.

« Mon Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi! Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »

Et un ange lui apparut du ciel pour le fortifier.

S. Luc. c. xxii, v. 42-43.

Appartient à M. de Luttroth.

46 L'Enfant pieux.

1840. H. 1.17. — L. 0.72.

« Il y avait une fois un enfant dont la mère était malade, et ne pouvant sortir, elle lui donna de l'argent pour aller acheter son déjeuner. En route il rencontra un pauvre vieillard qui lui demanda ce déjeuner. L'enfant le lui ayant donné, le vieillard devint un bel ange radieux, et le prenant par la main, lui dit : Cher enfant, la Mère de Dieu t'accorde pour ton bienfait de guérir tous les malades que tu toucheras. Alors l'enfant courut à la maison, et ne pouvant parler de joie, se jeta au cou de sa mère qui s'écria : Que m'arrive-t-il ! et fut guérie. »

Gotz de Berlichingen, de Gœthe.

Appartient au Musée de Nantes.

47 Portrait de M. René Marjolin.

1839. H. 0.62. — L. 0.42.

48 Portrait de Madame Scheffer mère.

1835 à 1839. H. 1.27. — L. 0.88.

49 Madame Scheffer bénissant ses deux petites filles.

1839. H. 1.32. — L. 0.89.

50 Portrait d'enfant avec un chien.

1840. H. 0.56. — L. 0.39.

51 « Laissez venir à moi les petits enfants. »

1840. H. 1.18. — L. 0.80.

Portraits des trois enfants de Madame la duchesse de Fitz-James.

52 Portrait de Madame Heine.

1841. H. 1.16. — L. 0.74.

53 Les rois mages.

1844. H. 0.98. — L. 0.58.

« L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le petit enfant, elle s'y arrêta. »

SAINT MATTHIEU, ch. 11, v. 9.

Appartient à S. A. la princesse Carolyne Wittgenstein, à Weymar.

54 Madame la duchesse de Fitz-James avec ses trois enfants.

1842. H. 1.18. — L. 0.80.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. »

55 Portrait de Rossini.

1843. H. 1.00. — L. 0.80.

56 Mignon et le vieux joueur de harpe.

1844. H. 1.63. — L. 1.30.

« Au commencement j'avais peur de lui ; quand il veillait, je n'osais pas regarder ses yeux. Mais quand il était absorbé, j'allais volontiers près de lui, et alors je ne pouvais plus en détacher mon cœur. »

WILHELM MEISTER, de Gœthe.

Appartient à S. M. la Reine d'Angleterre.

57 Portrait de Mademoiselle Spitz (Madame Drake del Castello.)

1844. H. 0.77. — L. 0.55.

58 L'ensevelissement du Christ.

1845. H. 1.08. — L. 0.86.

Appartient à M. Samuel Ashton of Hyde.

59 Mater dolorosa.

1845. H. 0.92. — L. 0.60.

Appartient à M. Revenaz.

60 Portrait de Lamennais.

1845. H. 0.91. — L. 0.72.

61 Figure d'ange représentant Mademoiselle de Montblanc après sa mort.

1847. H. 1.62. — L. 0.81

Appartient à Madame la comtesse de Montblanc.

62 Portrait de lord Torplichen.

1847. H. 1.00. — L. 0.80.

63 Portrait de Madame Guizot mère.

1847. H. 0.91. — L. 0.68.

64 Les saintes Femmes revenant du tombeau.

1847. H. 1.43. — L. 0.90.

« Mais l'ange prenant la parole, dit aux Femmes : « Il n'est pas ici, car il est ressuscité ! » Alors elle sortirent promptement du sépulcre avec crainte et avec une grande joie. »

SAINT MATTHIEU, ch. 28, v. 5-6-8.

Appartient à S. A. R. Monseigneur le comte de Paris.

65 Portrait de Monsieur W....

1849. H. 1.40. — L. 1.02.

66 Portrait de Madame J.*** (médaillon.)

1849. H. 0.50. — L. 0.36.

67 Madame la comtesse Krasinska avec ses deux enfants.

1849. H. 0 00. — L. 0.00.

68 M. Arnold Lamme et ses petits-enfants.

1849. H. 0.89. — L. 1.10.

69 L'amour divin et l'amour terrestre.

1850. H. 1.75. — L. 1.04.

Appartient à Madame Benoît Fould.

70 Portrait de jeune Fille.

1850. H. 1.07. — L. 0.71.

71 Saint Jean écrivant l'Apocalypse.

1850. H. 0.93. — L. 0.61.

Appartient à Madame Schwabe, de Manchester.

72 Portrait du général Cavaignac.

1851. H. 0.74. — L. 0.55.

73 Portrait de Madame Holland.

1851. Ovale H. 0.78. — L. 0.57.

74 Portrait de Madame Standish, née de Noailles.

1852. H. 1.15. — L. 0.87.

75 Portrait de Madame la princesse Marie Wittgenstein de Weimar.

1855. H. 0.83. — L. 0.59.

76 Saint Augustin et Sainte Monique.

1855. H. 1.47. — L. 1.12.

« A l'approche du jour où elle devait sortir de cette vie, nous étions seuls. appuyés contre une fenêtre au port d'Ostie, conversant avec une ineffable douceur, et dans l'oubli du passé, dévorant l'horizon de l'avenir. . . . .

« Et en parlant ainsi, dans nos amoureux élans vers cette vie, nous y touchâmes un instant d'un bond de cœur. »

Confessions de Saint Augustin, liv. 9, ch. 10.

Appartient au Musée du Louvre.

77 Portrait de M. Villemain.

1855. H. 1.06. — L. 0.90.

78 Francesca de Rimini.

1855. H. 1.67. — L. 2.35.

« Hélas! que de douces pensées! quel ardent désir a mené ceux-ci au douloureux passage! »

L'Enfer du Dante, ch. 5.

Appartient à Madame Marjolin Scheffer.

79 Madeleine en extase.

1855. H. 0.93. — L. 0.61.

Jésus lui dit : « Marie ! »

Saint Jean, ch. 20, v. 14.

Appartient à Madame Schwabe de Manchester.

80 Ruth et Noémie.

1855. H. 1.56. — L. 1.16.

Alors Noémie dit : « Voici : ta belle-sœur s'en est retournée vers son peuple et vers ses dieux; retourne-t-en après ta belle-sœur. »

Mais Ruth répondit : « Ne me prie point de te laisser, car j'irai où tu iras, ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. »

Ruth, ch. 1, v. 15-16.

Appartient à Madame la baronne de Rothschild.

81 Tête de Muse.

1855. H. 0.52. — L. 0.24.

Appartient à M. Jules Janin.

82 Jacob et Rachel.

1856. H. 1.57. — L. 1.16.

« Et Jacob baisa Rachel; et élevant sa voix, il pleura. »

Genèse, ch. 29, V. 11.

Appartient à M. Wittering.

83 Portrait de M. Drake del Castello.

1856. H. 0.80. — L. 0.58.

84 La Tentation du Christ.

1856. H. 3.38. — L. 2.35.

« Le diable le transporta sur une montagne fort haute; et lui montrant tous les royaumes du monde, il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant devant moi vous m'adorez.

« Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan; car il est écrit : C'est le Seigneur votre Dieu que vous adorerez, et c'est lui seul que vous servirez. »

Saint Matthieu, ch. 4, v. 8, 9, 10.

Appartient au Musée du Louvre.

85 Le Christ au roseau.

1857. H. 1.15. — L. 0.88.

« Jésus sortit donc portant une couronne d'épines et un manteau d'écarlate, ayant un roseau dans la main droite, et Pilate leur dit : Voici l'homme. »

Saint Jean, ch. 19, v. 5.

Appartient à Mademoiselle Anna de Kattendyke.

86 Le Christ et saint Jean.

1857. H. 0.60. — L. 0.49.

« Or, il y avait un des disciples de Jésus, celui que Jésus aimait, qui était couché sur son sein. »

Saint Jean, ch. 13, v. 23.

87 Le baiser de Judas.

1857. H. 0.60 — L. 0.49.

« Et s'approchant de Jésus, il lui dit : Maître, je te salue; et il le baisa. »

SAINT MATTHIEU, ch. 29, v. 49.

88 Figure de Calvin.

1857. H. 1.23. — L. 0.80.

Appartient à M. Gache.

89 Portrait de Manin.

1857. H. 1.07. — L. 0.72.

90 Faust à la coupe.

1858. H. 1.60. — L. 1.02.

(Son des cloches et chœurs célestes.)

FAUST. Quel est ce profond bourdonnement et ce son eclatant qui éloignent avec une telle puissance la coupe de mes lèvres? Cloches, annoncez-vous déjà la première heure solennelle des fêtes de Pâques? Chœurs, chantez-vous déjà le chant de consolation?

. . . .

Le souvenir me retient maintenant avec un sentiment d'enfant, de ce dernier pas inexorable. Oh! continuez à retentir, doux chant du ciel! Mes larmes ont coulé, la terre me possède de nouveau.

FAUST, tragédie de Gœthe.

Appartient à M. le comte Cucheleff.

91 Portrait de M. Duclésieux.

1858. H. 1.28. — L. 0.85.

92 Marguerite à la fontaine.

1858. H. 1.60. — L. 1.02.

MARGUERITE. Autrefois, quand une pauvre fille avait failli, je ne pouvais l'accabler assez durement! Je ne pouvais trouver assez de paroles pour les péchés des autres! Comme cela me semblait noir, et je la noircissais encore, et cela ne l'était jamais assez pour moi, et je me glorifiais et me trouvais si grande, et maintenant je suis tout simplement le péché même! Pourtant tout ce qui m'y a poussé! mon Dieu! était si beau! hélas! était si charmant!

FAUST, tragédie de Gœthe.

Appartient à M. Durand-Ruel.

93 Les Douleurs de la terre.

1858. H. 2.22. — L. 1.43.

S'élèvent vers le ciel, se transforment en espérance et en béatitude.

Appartient à Madame Marjolin Scheffer.

94 Apparition de Jésus-Christ à la Madeleine après la Résurrection.

(Tableau ébauché.)

1858. H. 1.70. — L. 1.04.

Elle se retourna et vit Jésus debout, sans savoir néanmoins que ce fut Jésus. Jésus lui dit : « Marie. » Aussitôt elle se retourna et lui dit : « Rabboni, » c'est-à-dire : Mon maître.

Jésus lui répondit : « Ne me touchez pas, mais allez trouver mes frères, et dites-leur de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

SAINT JEAN, ch. 20, v. 14-16-17.

Appartient à Madame Marjolin Scheffer.

95 L'ange annonçant la Résurrection.

(Tableau non terminé.)

1858. H. 0.64. — L. 1.23.

« Un ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre qui était à l'entrée du sépulcre et s'assit dessus.

« Son visage était brillant comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige.

« L'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : « Celui que vous cherchez n'est point ici, car il est ressuscité. »

Saint Matthieu, ch. 28, v. 2, 3, 5.

Appartient à Madame Marjolin Scheffer.

SCULPTURES

96 Madame Scheffer mère, statue en marbre destinée à son tombeau.

97 Buste en marbre de Madame Scheffer mère.

98 Buste en marbre de Madame la comtesse Krasinska.

SUPPLÉMENTS, voir au verso.

1er SUPPLÉMENT

99. Petite fille tenant un chien.

1826. H. 0.40. — L. 0.32.

Appartient à Madame Hottinguer.

100. L'Annonciation aux bergers.

1841. H. 0.98. — L. 0.58.

Appartient à M. A. J. Nottebohm, de Rotterdam.

101. Portrait de M. Henri Martin.

1850. H. 1.34. — L. 0.85.

2me SUPPLÉMENT

102. Portrait de M. Dupont de l'Eure.

1827. H. 0.63. — L. 0.54.

Appartient à Madame Dupont de l'Eure.

103. Ronde d'enfants.

Chers enfants, dansez, dansez!
Votre âge
Échappe à l'orage.!
Par l'espoir gaîment bercés,
Dansez, chantez, dansez!

L'Orage de Béranger.

1831. H. 0.43. — L. 0.57.

Appartient à M. Demion.

104. Anges endormant l'Enfant Jésus sur les genoux de la Vierge.

1834. H. 0.33. — L. 0.27.

Appartient à M. Marchand.

105. Ahsverus.

1834. H. 1.01. — L. 0.70.

Appartient à M. Marchand.

106. Les Plaintes de la jeune fille.

La Forêt de chênes bruit, les nuages passent, la jeune fille est assise sur le vert rivage, les vagues se brisent avec force, et elle soupire dans la nuit sombre, les yeux troublés par les larmes.

« Mon cœur est mort, le monde est vide et il ne peut plus rien accorder à mes vœux. O Sainte ! rappelle ton enfant, j'ai épuisé le bonheur terrestre j'ai vécu et aimé. »

Ballade de Schiller.

1849. H. 1.71. — L. 1.30.

Appartient à M. Jacobson, de Rotterdam.

107. Portrait en pied de lord Dufferin.

1853. H. 2.18. — L. 1.25.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.